

Infos pratiques

- **Mairie**
1 Place du Champ au Roy
22205 Guingamp cedex
Tél. : 02 96 40 64 40
www.villeguingamp.fr
- **Office de Tourisme**
2 Place du Champ au Roy
22200 Guingamp
Tél. : 02 96 43 73 89
www.guingamp-paimpol.com

À voir, à faire

- **La Prison de Guingamp**
Accès libre et gratuit toute l'année
- **Monastère des Augustines hospitalières**
Hôtel de ville
Accès libre et gratuit toute l'année
- **La Basilique Notre-Dame de Bon-Secours**
Accès libre et gratuit toute l'année
- **Le cheminement sur les berges du Trieux**

Textes :
Ville de Guingamp / Extrait du rapport de fouilles archéologiques de
Laurent Beuchet, Inrap, 2005.

Crédits Photos / dessins / plans :
Ville de Guingamp / Les Amis du patrimoine de Guingamp / carte Laurent
Beuchet, Inrap / dessin Christian Jégou / H. Paitier, Inrap / Sanz-Pascual,
Inrap.

Impression :
Roudenn Graphik.



Le château Pierre II

Le château de Guingamp, son histoire

Au IX^e siècle, sur la rivière du Trieux, un îlot, des gués et quelques voies romaines fixent un lieu de passage où s'installent peu à peu maisons, artisans et auberges. Ainsi naît *Gwengamp*, de deux mots bretons : *gwen* (blanc, saint ou béni) et *gamp* (camp ou lieu).

Après l'éclatement de l'empire Carolingien, une nouvelle organisation, féodale, se met en place. La création du Penthièvre, nouvelle entité territoriale sous l'autorité du duc de Bretagne, amène la construction d'une première fortification au début du XI^e siècle : la motte des comtes de Guingamp, qui va connaître au fil des siècles d'importantes modifications.

Entre octobre 2004 et mars 2005, le château de Guingamp a été un des rares châteaux en France à faire l'objet d'une fouille archéologique exhaustive. Ces fouilles ont mis à jour les vestiges et permis de retracer l'évolution du château depuis ses origines au XI^e siècle jusqu'à nos jours.

Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale. C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés. Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur www.petitescitesdecaractere.com

Suivez-nous sur : [Facebook](#)/[Instagram](#)/[Youtube](#)



BRETAGNE®

Le château Pierre II

Petite Cité de Caractère® de Bretagne

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938
35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.tourismebretagne.com



À la découverte de l'édifice

www.petitescitesdecaractere.com





1. Restitution de l'entrée du château à partir des éléments recueillis en fouilles.



2. Fenêtre et coussièges / 3. Hypothèse de restitution de l'implantation du premier château et du bourg de Guingamp sur le cadastre napoléonien.



4. Vue aérienne des fouilles (2005).



5. Vue aérienne du château (années 50) / 6. Revalorisation du château après la réalisation de fouilles archéologiques (vue panoramique).

XI^e – XII^e siècles : La motte des comtes de Guingamp

Le premier château de Guingamp est fondé vers 1034, par Eudon de Penthièvre, frère du comte de Rennes, Duc de Bretagne. L'enceinte d'origine est formée d'un fossé profond de cinq mètres, doublé d'un talus renforcé par un parement de pierre sèche. Une tour-porte rectangulaire, en bois, défend l'entrée du château. A l'intérieur de l'enceinte, les bâtiments, également en pans de bois, s'organisent autour d'une cour empierrée.

Ce château, les marchés qu'il abrite et les monastères construits à proximité attirent très vite une population qui se regroupe autour de la collégiale Notre-Dame, dans un bourg clos de palissades.

XII^e siècle : Le château d'inspiration anglo-normande, le *shell-keep*

Au XII^e siècle, la Bretagne est aux mains des Plantagenêt, puissants rois d'Angleterre, ducs de Normandie, d'Anjou et d'Aquitaine. L'enceinte primitive du XI^e est alors remplacée par un château de pierre dont le plan polygonal est inspiré des châteaux anglo-normands, appelés *shell-keep* (littéralement donjon-coquille). Chaque angle est renforcé par un contrefort mais aucune tour ne vient défendre cette enceinte.

Une forteresse d'artillerie

Qualifié de *chastel de la motte de Guingamp* jusqu'à la fin du XIV^e siècle, ce château est un lieu de résidence privilégié de Charles de Blois prétendant à la couronne ducal. Ce dernier est tué lors de la bataille d'Auray, qui met fin à la guerre de succession de Bretagne (1341-1364).

Les tensions demeurent vives et pour longtemps. La destruction de ce château est sans doute liée à la prise de la ville par Jean V en 1420, en représailles de la tentative de rapt menée par la comtesse douairière de Penthièvre, Marguerite de Clisson.

XV^e siècle : une forteresse d'artillerie pour le canon

C'est au milieu du XV^e siècle que Pierre (fils de Jean V), comte de Guingamp puis Duc de Bretagne sous le nom de Pierre II, met en chantier un nouveau château. L'ensemble de son architecture répond à un plan de feu élaboré par un ingénieur artiller, l'artillerie à poudre étant une arme en plein essor. Il est conçu sur un plan parfaitement carré, dont chaque angle est défendu par une tour circulaire destinée à faciliter les tirs. Les salles basses des tours sont pourvues d'une ou deux niches destinées à accueillir des pièces de gros calibre battant le fond des fossés par des tirs rasants. Des pièces plus petites, disposées sous les fenêtres du « rez de cour » et des étages couvrent les approches par des tirs croisés.

Une forteresse d'artillerie

Le dispositif est complété par un bastion détaché, aujourd'hui disparu (sur l'actuelle place du Petit Vally).

L'accès au château se fait depuis la ville, côté place du Château, la cité étant elle-même défendue par des remparts. Les deux tours ouest et sud sont pourvues de poternes donnant dans le fossé (petites portes permettant aux occupants de sortir et entrer à l'insu de l'assiégeant).

Une forteresse inachevée

Un programme de bâtiments destinés à abriter la garnison et le seigneur de la ville devait être adossé aux murailles autour de la cour. Il ne sera en fait jamais réalisé. Face à la montée des tensions entre la Bretagne et la France à partir des années 1460, le duc de Bretagne François II consacre l'essentiel des ressources financières à la fortification des villes et châteaux situés sur les marches du Duché tels que Dinan, Fougères et Nantes.

Le château de Guingamp établi au cœur du duché ne présente pas de réel intérêt stratégique et restera donc inachevé. L'arrêt du chantier de sa construction illustre la fin des guerres privées féodales et annonce la fortification des frontières des états-nations modernes.

XVII^e siècle : La démolition du château de Guingamp

Au début du XVII^e siècle, le duché de Penthièvre dont dépend Guingamp appartient à César de Vendôme, demi-frère du roi Louis XIII, impliqué dans plusieurs complots contre la couronne. Suite à la conspiration dites « de Chalais », il est arrêté en 1626 et exilé. Une ordonnance royale de 1626 ordonne que soient abattues les fortifications des places « non situées dans un lieu de conséquence ... » appartenant aux conjurés. Cette déclaration sonne le glas du château de Guingamp qui est toutefois sauvé partiellement grâce à l'intervention du maire de la ville, Jean Coupé. Seule la moitié sud de l'enceinte restera visible, arasée au niveau du « rez de cour ».

Le château devient alors une carrière. Une partie des pierres provenant de sa démolition sert à la construction du monastère des Augustines hospitalières dès 1699 (actuel Hôtel de Ville). L'espace intérieur du château sert de champ de foire, avant qu'une institution religieuse y installe une école au milieu du XIX^e siècle. L'école est laïcisée sous le nom d'école du Château.

En 2004, les bâtiments alors à usage associatif et en mauvais état, sont entièrement démolis pour permettre la réalisation des fouilles archéologiques. En 2012, la ville de Guingamp a engagé un vaste programme de valorisation des vestiges du château qui s'est achevé en 2019.

La démolition du château

Les premières édifications